

Mardi 21 mai 2019, 9h45. Messe à la Grotte (avec le diocèse de Vannes)

Un cœur de pauvre : un don à recevoir

Vous connaissez l'adage chinois : « *Quand le sage désigne la lune, le sot regarde le doigt !* »

Frères et sœurs, qu'avons-nous retenu du texte de Paul ? Son écharde dans la chair pour l'empêcher de se surestimer ? Ou la réponse du Seigneur : « *Ma grâce te suffit, car ma puissance donne toute sa mesure dans la faiblesse* » ? L'orgueil ou la grâce ?

Souvent, replié sur nos petites affaires, sur notre souci de nous, nous attachons trop d'importance à nos petites misères et oublions que l'essentiel est ailleurs... Nous sommes parfois comme ces adolescents fascinés par leur reflet dans le miroir et qui s'affolent au premier point noir, au tout petit bouton qui devient ÉNOOORME et dont ils croient qu'on ne voit plus que ça... Trop occupé à eux-mêmes, ils en oublient parfois les autres, sourds à tout ce qui n'est pas eux.

Paul nous rappelle que son écharde est finalement révélatrice non pas de ce qu'il croit être sa faiblesse, mais de la puissance que Dieu veut déployer en lui, en se servant de sa faiblesse, précisément, comme réceptacle. Cette puissance en lui, vient de la grâce de Dieu, et non de lui : il faut savoir le reconnaître.

Notre homme de l'évangile, en quête de vie éternelle, a beau avoir observé religieusement tous les commandements de la Loi depuis sa jeunesse, il lui manque une chose : se libérer de ses biens pour pouvoir suivre Jésus. « *Il devint sombre et s'en alla tout triste.* » Jésus lui offre un trésor dans le ciel... il retourne à sa quête de vie éternelle et passe à côté de Celui-là seul qui pouvait la lui donner.

Nous sommes ainsi... Le cœur de l'homme est compliqué et malade... lit-on en Jérémie : plus exactement : « *Rien n'est plus faux que le cœur de l'homme, il est incurable.* »

Lorsque l'on m'a préparé à la première communion, il y a plus de 50 ans, on nous disait que nous allions recevoir Jésus dans notre cœur.

Ce n'est pas faux... On lit, dans l'Apocalypse : « *Voici que je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui ; je prendrai mon repas avec lui, et lui avec moi.* »

Mais comment Jésus cohabite-t-il dans notre cœur avec tout ce qui s'y passe s'il est vrai aussi, comme l'a dit Jésus, que : « *ce qui sort de la bouche provient du cœur, et c'est cela qui rend l'homme impur. Car c'est du cœur que proviennent les pensées mauvaises : meurtres, adultères, inconduite, vols, faux témoignages, diffamations. C'est cela qui rend l'homme impur.* »

Sur la Montagne, après avoir dit : « *Heureux les pauvres, le Royaume de Dieu est à eux !* », Jésus a proclamé : « *Heureux les cœurs purs, ils verront Dieu !* »

C'est dans un cœur pur que Dieu se plaît à habiter, se laisse voir. Bien sûr, il ne dédaigne pas nos taudis, mais si nous ne le faisons pas, c'est lui qui fera le ménage : à la question : « *Rien n'est plus faux que le cœur de l'homme, il est incurable. Qui peut le connaître ?* Dieu répond : *Moi, le Seigneur, qui pénètre les cœurs et qui scrute les reins, afin de rendre à chacun selon sa conduite, selon le fruit de ses actes.*

En Ézéchiël, il nous promet même un cœur nouveau : « *Je vous donnerai un cœur nouveau, je mettrai en vous un esprit nouveau. J'ôterai de votre chair le cœur de pierre, je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai en vous mon esprit, je ferai que vous marchiez selon mes lois, que vous gardiez mes préceptes et leur soyez fidèles.* »

Un cœur nouveau, c'est un cœur qui ne se laisse plus piéger comme jadis, avant d'avoir connu Dieu... C'est un cœur qui bat au rythme du cœur de Jésus. C'est un cœur qui veut aimer comme lui, qui veut servir comme lui, prêt à se donner comme lui, qui a *les mêmes dispositions qui sont dans le Christ Jésus*

C'est un cœur qui se convertit à Jésus – car le cœur est le lieu de notre conversion - qui renonce à la logique du monde pour entrer dans celle de Dieu : un cœur « *qui prend la condition de serviteur... qui n'est pas venu pour être servi mais pour servir* » qui est prêt à imiter le maître dans le lavement des pieds qui découvre qu'il y a plus de joie à donner qu'à recevoir.

Un cœur qui ne s'enorgueillit pas, qui accueille la puissance de Dieu dans ses faiblesses *pour qu'elle fasse en lui sa demeure, qui ne soit jamais intrigant ni vaniteux, mais assez humble pour estimer les autres supérieurs à lui-même. Un cœur qui ne soit pas préoccupé de ses propres intérêts mais qui pense aussi à ceux des autres.*

Un cœur dépossédé de ses biens, disponible, vide, pas encombré, accueillant... libre pour accueillir le trésor de la Présence du Seigneur, ouvert à Dieu et au prochain.

Un cœur humble qui sait regarder le pauvre, le servir et l'aimer ;

Ce cœur de pauvre à recevoir, il faut aussi savoir le demander, ici et maintenant, pour nous-même et les uns pour les autres, pour aujourd'hui, dans ce monde-ci et pas dans l'autre...

Car, frères et sœurs, lorsque le Seigneur nous dit que « *le Royaume de Dieu est déjà parmi-nous ; qu'il est au milieu de nous* » il ne parle pas de ce que nous espérons pour l'au-delà, après notre mort, dans la Résurrection, pour nous dispenser d'en vivre dès maintenant, il veut nous faire comprendre que la logique de Dieu entrevue, celle des béatitudes, est déjà une réalité ici-bas, une autre manière de voir, de vivre, d'agir... une autre approche de la vie pour maintenant.

Même lorsque la logique du Royaume nous semble aux antipodes de la mentalité humaine : le pardon jusqu'à 70 fois 7 fois, l'amour des ennemis, l'ouvrier de la dernière heure, la joue tendue après la gifle... C'est bien pour en vivre maintenant que Jésus nous l'enseigne. Nous n'en aurons plus besoin après la mort... Cette logique du Royaume, elle nous est transmise, telle une semence, une graine, un peu de levain, à notre baptême, pour donner du fruit, faire lever la pâte humaine, ici et maintenant, dans cette vie-ci...

Frères et sœurs, ce matin, pour recevoir le cœur de pauvre que Jésus nous donne, il redit à chacune et chacun les mêmes mots pour l'homme en quête de vie éternelle : « Va, déteste-toi, puis viens et suis-moi... » Puisse-nous répondre d'un cœur sincère : « *Montre-moi ton chemin, Seigneur, que je marche selon ta vérité. Unifie mon cœur, pour qu'il craigne ton Nom !* »

AMEN